

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

86 rue Paul Bert
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian
Zmrouthe Aubozian
Arménag Bédrossian
Angéline Desdevises
Diana Grigoryan
Garen Chahé Jinbachian
Lydia Kasparian
Rouben Koulaksezian
Alexandre Malek-Azarian
Marthe Mallet
Léo Marchal
Varoujan Mardiikian
Aram Mardirossian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Anthony Mkrtchian
Marie Soghomonian
Anna Susanyan
Marie-Anne Thil
Léa Thomas
Dzovinar Tuyssuzian
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou
document sans l'accord de l'administration du
journal. La rédaction n'est pas responsable des
documents qui lui sont adressés spontanément.

Nouvelle adresse :
86 rue Paul Bert
69003 Lyon

Le gouvernement arménien se trompe d'ennemi

Le 3 février, l'Assemblée nationale française, à l'unanimité, a adopté une résolution demandant la libération des otages arméniens retenus à Bakou. Quelques jours plus tard, la plupart d'entre eux ont été condamnés pour l'exemple à la prison à vie. Le 17 février, Rouben Vartanian a été lui condamné à 20 ans de prison. Des otages dont le seul crime est d'avoir voulu défendre le droit à l'autodétermination des peuples, droit reconnu par la charte de l'ONU, droit qui est en train de s'effondrer sous les coups de boutoirs de Trump, Erdogan, Aliiev ou Netanyahu.

Il est évident pour tous que ces procès et ces peines de prison à vie sont des farces grotesques mises en place uniquement pour pouvoir justifier le nettoyage ethnique de l'Artsakh, faire chanter le gouvernement arménien et imposer le silence à la communauté internationale. Mais face à ce chantage, le gouvernement arménien pratique la politique de l'autruche et n'instaure aucune pression de peur que cela compromette le plan de paix négocié par Trump et les milliards de dollars annoncés.

Or négocier, ce n'est pas n'avoir aucune exigence et céder sur tout. C'est avoir dans sa main des atouts que l'on met en avant dans la discussion pour équilibrer les points de vue. Affirmer le droit au retour des Arméniens en Artsakh, défendre la non-destruction du patrimoine arménien d'Artsakh, exiger la libération d'otages détenus illégalement, exiger le retrait du territoire souverain de l'Arménie, exiger des réparations pour le génocide commis en 1915 et le nettoyage ethnique de 2023 sont une partie des atouts que l'Arménie doit avoir dans sa main. L'atout le plus important étant le soutien des pays amis, comme la France ou les Etats-Unis, grâce au travail de fond mené par sa diaspora depuis plus de 50 ans.

Mais voilà, le gouvernement arménien préfère se tromper d'ennemis. Au lieu de valoriser ses atouts, au lieu de les utiliser dans la négociation avec la Turquie et l'Azerbaïdjan en s'appuyant sur la France, la Russie ou les Etats-Unis,

Nikol Pachinian préfère considérer comme des "extrémistes" mettant en péril l'indépendance de l'Arménie tous ceux qui défendent les droits légitimes du peuple arménien. Ainsi en est-il de l'Eglise arménienne et de son Catholikos qui est désormais empêché de quitter l'Arménie sous un prétexte fallacieux. Nikol Pachinian a récemment considéré les sermons prononcés dans les églises qui défendent l'unité avec l'Artsakh et les droits du peuple arménien comme comparables à "l'islam radical". Tout cela pour justifier la répression politique engagée contre l'Eglise arménienne pour la réduire au silence, pour la mettre en position d'otage comme le sont déjà les minorités arméniennes en Turquie et dans le Moyen-Orient.

Quant aux satrapes du pouvoir arménien, y compris ici en France, ils préfèrent qualifier tout soutien à la Cause arménienne, tout soutien à l'Eglise arménienne, d'agents de la Russie. Mais qui, si ce n'est leur champion, vient de se qualifier "d'ami très proche de Poutine et de Michoutsine" et d'indiquer au lendemain de la visite en Arménie de JD Vance "que la Russie resterait un partenaire stratégique pour l'Arménie"? Ce qui serait acceptable pour Pachinian serait inacceptable pour ses opposants et devrait les conduire en prison? Soyons sérieux!

Et puisqu'ils n'ont que la légitimité d'un "gouvernement démocratiquement élu" à la bouche, rappelons à ces nervis, qu'en 2018 et en 2021, Nikol Pachinian s'est fait élire sur un programme soutenant l'Artsakh et son droit à l'autodétermination, défendant comme à Sardarabad en 2018 la Cause arménienne, affirmant que chaque cm2 du territoire arménien serait défendu les armes à la main. Aussi, lorsqu'il accomplit chaque jour strictement le contraire, c'est lui qui trahit la confiance de ses électeurs et de son peuple, pas l'Eglise arménienne qui, depuis Khrimian Haïrig, reste fidèle à son rôle de défenseur de l'unité du peuple arménien autour de ses droits légitimes et ce, sous tous les régimes, qu'ils soient ottoman ou soviétique. Là est la vérité! ■